

“

**Die Juden haben uns Jesus Christus und Karl Marx gegeben – und sich den Luxus geleistet, weder dem einen noch dem andern zu folgen.**

Peter Ustinov, britischer Schriftsteller und Schauspieler

”

## Religionsfrieden – Eine Frage der Symmetrien

Der Staat kann den Religionsfrieden fördern, indem er die den Religionsgemeinschaften zur Verfügung gestellten öffentlichen Ressourcen symmetrisch verteilt. Die demografische Entwicklung zeigt, dass staatlich anerkannte Religionsgemeinschaften kleiner werden, und dass nicht-erkannte Religionsgemeinschaften wachsen. Angesichts dieser Tatsache ist der Staat herausgefordert, denn durch seine heutige Religionspolitik, welche ausschliesslich anerkannte Religionsgemeinschaften begünstigt, könnte er langfristig dem Religionsfrieden schaden. Die Landeskirchen können dem Staat bei dieser Herausforderung helfen.

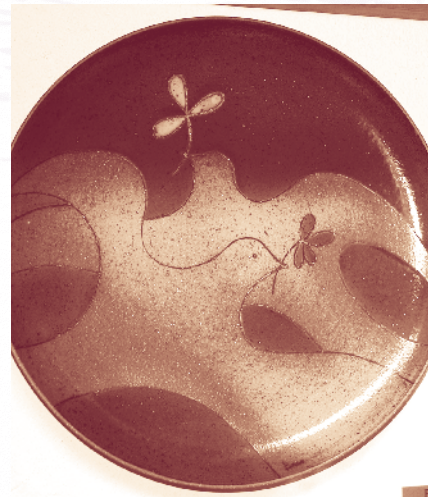
### Was ist Religionsfrieden?

Oft hören wir, dass es wegen Religionen Krieg und Konflikte gibt. Wir wissen, dass die Sache komplizierter ist. Kriege und Konflikte entstehen aufgrund eines Mangels an Partizipation und Inklusion, und aufgrund von wirtschaftlichen Missverhältnissen, unfairer Verteilung von Gütern, Ausnützung, Diskriminierung, aber auch aufgrund von unangemessenen Machtansprüchen, gesellschaftlichen Asymmetrien, ethnischen Spannungen und belastendem historischen Erbe. Religion kann sich aber dann tat-

sächlich in Kriegen und Konflikten als sekundärer Entzweigungsfaktor entpuppen.

Der schweizerische Sonderbundskrieg von 1847 zum Beispiel war ein Seilziehen zwischen Stadt und Land, und zwischen liberaler und konservativer Gesinnung. In der Tat entstand während des Sonderbundkriegs auch ein so deutliches Seilziehen zwischen katholischen und reformierten Kräften, dass es den Eidgenoss:innen klar war, dass Religionsfrieden als etwas Schützenswertes Eingang in die Bundesverfassung finden musste:

*Bund und Kantone können im Rahmen ihrer Zuständigkeit Massnahmen treffen zur Wahrung des öffentlichen Friedens zwischen den Angehörigen der verschiedenen Religionsgemeinschaften. [1]*



## La paix religieuse – une question de symétries

L'Etat peut promouvoir la paix religieuse en répartissant de manière symétrique les ressources publiques mises à disposition des communautés religieuses. L'évolution démographique montre que les communautés religieuses reconnues par l'État deviennent plus petites, alors que celles non reconnues croissent. Par conséquent, l'État doit revoir sa position: en effet, de par sa politique religieuse actuelle – qui favorise exclusivement les communautés religieuses reconnues – il pourrait à long terme remettre en cause la paix religieuse. Les Eglises nationales sont en mesure d'aider l'État à relever ce défi.

D'aucuns prétendent que des conflits, voire des guerres, sont dus à des religions. Bien sûr, nous

savons que la réalité est plus complexe. Un conflit ou une guerre sont bien souvent le résultat d'un manque de participation et d'inclusion. De même, ils peuvent être dus à des déséquilibres économiques, à une répartition inéquitable des biens, à un problème d'exploitation ou de discrimination, mais aussi de revendications de pouvoir inappropriées, d'asymétries sociales, de tensions ethniques ou d'un héritage historique pesant. Reste que la religion peut alors effectivement se muer en facteur de division secondaire d'une guerre ou d'un conflit.

Considérons la Guerre du Sonderbund qui a fait rage en Suisse en 1847: le conflit couvait entre villes et campagnes, entre opinions libérales et conservatrices. De fait, l'affrontement entre forces catholiques et forces réformées était durant cette guerre si patent que les Confédérés ont clairement compris que la paix religieuse devait être protégée, et donc inscrite dans la Constitution fédérale:

*Dans les limites de leurs compétences respectives, la Confédération et les cantons peuvent prendre des mesures propres à maintenir la paix entre les membres des diverses communautés religieuses.[1]*

Aujourd'hui aussi, toute politique responsable doit se donner pour mission de promouvoir une cohabitation pacifique entre les membres

“

**Les juifs nous ont donné Jésus-Christ et Karl Marx, et ils se sont payés le luxe de ne suivre ni l'un, ni l'autre.**

Peter Ustinov, écrivain et comédien britannique

”



“

**Jesus Christus war nicht nur Gottes Sohn, sondern mütterlicherseits auch noch aus gutem Hause.**

Hyacinthe-Louis de Quélen, französischer Erzbischof

”

Überlegung

18

Eine verantwortliche Politik gibt sich auch heute im Interesse des friedlichen Zusammenlebens die Aufgabe, den Frieden zwischen Angehörigen von Religionsgemeinschaften zu fördern. Dies kann der Staat tun, in dem er sich allparteilich positioniert, alle Religionsgemeinschaften und ihre Angehörigen gleich behandelt, und die den Religionsgemeinschaften zur Verfügung gestellten Ressourcen symmetrisch verteilt.

### Der Staat ist herausgefordert

Aus Erfahrungen und von Forschungsergebnissen wissen Bund und Kantone heute, dass Religion auch in post-säkularer Gesellschaft für die Regierung und Zivilgesellschaft relevant ist,[2] dass alle Religionsgemeinschaften das Potenzial haben, sich zum Wohle der Gemeinschaft zu entfalten,[3] und dass Religion auch eine gesamtgesellschaftliche Implikation hat.[4] Bund und Kantone sind heute mit neuen Fragen konfrontiert: Warum bezahlen Firmen von hinduistischen Inhaber:innen Steuern für christliche Landeskirchen? Warum kennt und anerkennt der Staat nur die immer kleiner werdenden Landeskirchen, nicht aber die vielen anderen Kirchen und Religionsgemeinschaften? Warum bestehen zwischen Religionsgemeinschaften und ihren Angehörigen in Bezug auf den Zugang zu universitärer Bildung, institutionel-



des différentes communautés religieuses. Pour ce faire, l'État peut adopter une position impartiale et assurer le même traitement pour toutes les communautés religieuses et leurs membres, notamment en répartissant de manière symétrique les ressources mises à la disposition des communautés religieuses.

### À l'Etat d'agir

S'appuyant sur leurs expériences et sur les résultats de la recherche, la Confédération et les cantons savent aujourd'hui que la religion a son importance[2], pour le gouvernement comme pour la société civile, même dans une société post-séculière, que toutes les communautés religieuses ont le potentiel de se développer pour le bien de l'ensemble de la communauté[3] et que, pour terminer, la religion a une implication pour l'ensemble de la société[4]. Tant la Confédération que les cantons sont aujourd'hui confrontés à de nouvelles questions: pourquoi une entreprise dont le propriétaire est hindou est-elle tenue de payer des impôts pour les églises nationales chrétiennes? Pourquoi l'État ne connaît-il et ne reconnaît-il que les Eglises nationales, tendanciellement toujours plus petites, mais non pas les innombrables autres Eglises et communautés religieuses? Pourquoi existe-t-il des rapports asymétriques entre les communautés religieuses et leurs membres en matière d'accès à l'enseignement universitaire,

“

***Non seulement Jésus-Christ était fils de Dieu, mais encore il était d'excellente famille du côté de sa mère.***

Hyacinthe-Louis de Quélen,  
archevêque français

”



“

*Dem Teufel verkauft man seine Seele, Jesus schenkt man sie.*

Anonym

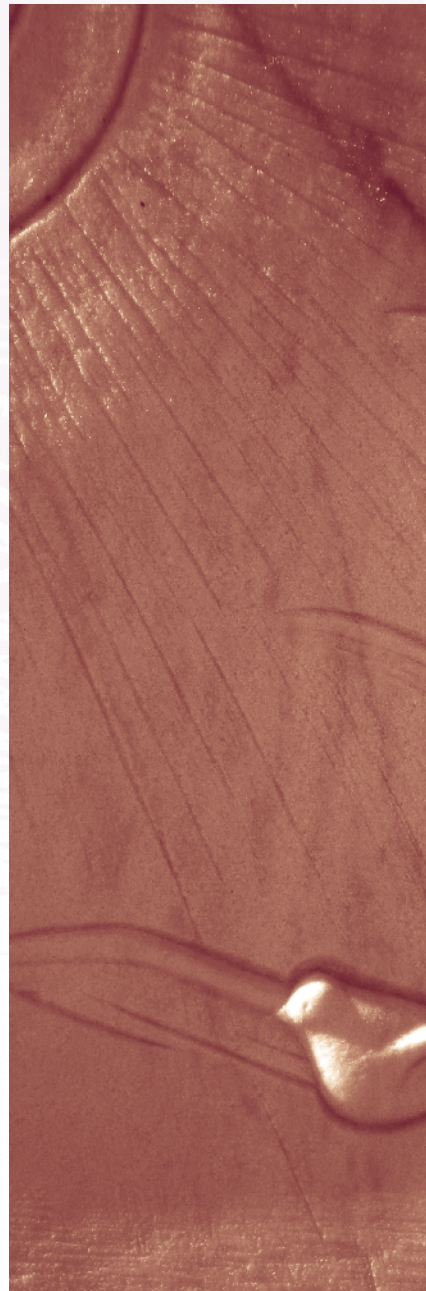
”

ler Seelsorge und zu Steuererfassungssystemen asymmetrische Verhältnisse? Warum fördert der Staat die eine Religion, während er sich für die andere nicht einmal interessiert? Politiker:innen fragen, welche Religionspolitik heute den Religionsfrieden nachhaltig fördert. Als Folge davon sind bei Bund und Kantonen beachtenswerte religionspolitische Prozesse in Gang gekommen.

### **Landeskirchen tragen Mitverantwortung**

Wir Landeskirchen können Bund und Kantone in ihren Bestrebungen unterstützen. Es steht uns dabei gut an, uns eher kreativ-mitdenkend und solidarisch-teilend als fordernd einzubringen. Partizipation und Inklusion sind nicht nur Vorgaben für Bund und Kantone, sondern auch für staatlich privilegierte Landeskirchen. Wir sind stets noch umfassend privilegiert vom Staat. Als solche müssen wir lernen, Ressourcen wie Zugänge, Gelder, Partizipation und Anerkennung zu teilen. Wir müssen helfen, Asymmetrien zu verkleinern.

Der interreligiöse Dialog dient als Beispiel, um die Problematik der Asymmetrien zwischen anerkannten und nicht-erkannten Religionsgemeinschaften aufzuzeigen: Vielleicht haben wir es schon gemerkt, dass den nicht-erkannten Religionsgemeinschaften die





à l'aumônerie institutionnelle et aux systèmes de perception des impôts? Pourquoi l'État encourage-t-il telle religion, alors qu'il ne s'intéresse aucunement à telle autre? Les politiques s'interrogent quant à la politique religieuse à adopter pour promouvoir durablement la paix religieuse. La Confédération et les cantons ont donc mis en place des processus de politique religieuse dignes d'intérêt.

### Une part de responsabilité pour les Eglises nationales

Nous autres, représentants des Eglises nationales, sommes à même de soutenir la Confédération et les cantons dans leurs efforts. Mieux vaut réfléchir de manière créative et solidaire, que de revendiquer. Si l'on peut exiger de la Confédération et des cantons qu'ils se basent sur la participation et l'inclusion, la même chose vaut pour les Eglises nationales privilégiées. En effet, nous sommes encore largement privilégiés par l'Etat. A nous désormais d'apprendre à partager les ressources telles que les accès, les fonds, la participation et la reconnaissance. À nous désormais de contribuer à réduire les asymétries. Le dialogue interreligieux est un exemple permettant de mettre en évidence le problème des asymétries qui caractérisent d'une part les communautés religieuses reconnues et d'autre part celles qui ne le sont pas. Certains d'entre nous ont remarqué que les communautés religieuses non

“

***Au diable, on vend son âme. A Jésus, on la donne.***

Anonyme

”

“

**Ich bin der Jesus  
Christus der Politik.**Silvio Berlusconi,  
italienischer Politiker

”

Motivation abhanden gekommen ist, sich mit uns bei Kaffee und Kuchen über interreligiöse Fragen zu unterhalten: Während wir diesen Dialog auf Arbeitszeit und mit Hochglanzprospekten kultivieren, geben die anderen ihre spärliche Freizeit dran, ohne Sitzungsgelder, und vielleicht auch daran (ver-)zweifelnd, weil die tiefsitzenden strukturell bedingten Mechanismen der Ungleichbehandlung in Bezug auf Seelsorge, Zugänge, Steuern, Partizipation und Anerkennung mit heutigen religionspolitischen Gesetzesgrundlagen nie überwunden werden können.

Mit dem Status quo der bestehenden religiösen Zweiklassengesellschaft[5] kann ich mich nicht abfinden – wegen dem Anliegen des Religionsfriedens nicht, aber ebenso wenig wegen dem Anliegen des Evangeliums. Als Landeskirchen müssen wir aufgrund des Evangeliums[6] die Bereitschaft zeigen, unser Dienen und Teilen neu unter Beweis zu stellen, indem wir unser Monopoldenken ablegen, nicht-erkannte Religionsgemeinschaften einschliessen und ihnen helfen, Zugänge zu verschaffen. Mit dieser Haltung können wir uns in dieser religiös pluralen Gesellschaft als Nachfolger:innen des Nazareners erweisen und dabei etwas Gutes für die Nachhaltigkeit des Religionsfriedens tun.

Dr. theol., Pfarrer, forscht zur multireligiösen Seelsorge in Institutionen, zum Religionsfrieden und zur Frage nach einer zeitgemässen Religionspolitik ([www.matthias-inniger.ch](http://www.matthias-inniger.ch)).

---

- [1] Schweizerische Bundesverfassung, Art. 722.
- [2] J. Habermas, 2018, Glauben und Wissen, Suhrkamp, Frankfurt am Main, p.13.
- [3] A. Göranson, 2014, Contribution to the contributors of Society, Kurage, Bromma, Schweden, oder Schuppert, G. F., 2017, Governance of Diversity. Zum Umgang mit kultureller und religiöser Pluralität in säkularen Gesellschaften, Campus, Frankfurt, p. 279.
- [4] S. Van Bijsterveld, 2018, State and religion: Re-assessing a mutual relationship, Eleven Publishing, The Hague, p. 11.
- [5] M. Inniger, 2018, Religionspolitische Auslegeordnung für den Kanton Bern, Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion des Kantons Bern, Bern, p.21.
- [6] Zum Beispiel Matthäus 20, 26-27.



reconnues ont perdu toute motivation de nous rencontrer pour débattre de questions interreligieuses autour d'un café: de notre côté, ce dialogue se fait durant notre temps de travail et en produisant des brochures sur papier glacé, tandis que de l'autre côté, c'est sur leur rare temps libre que leurs représentants s'engagent, sans nul jeton de présence, mais peut-être en doutant et en désespérant d'autant plus, car les mécanismes structurels, profondément enracinés, à la base de l'inégalité de traitement en matière d'aumônerie, d'accès, d'impôts, de participation et de reconnaissance seront tout simplement impossibles à surmonter tant que la base légale en matière de politique religieuse ne sera pas adaptée.

Je ne peux accepter le statu quo de la société religieuse à deux vitesses[5] dans laquelle nous vivons actuellement – ni en termes de paix religieuse, ni en termes de l'Évangile. En tant qu'Eglises

nationales, il est de notre devoir – ainsi l'exige l'Évangile[6] – de faire preuve, encore et encore, de notre volonté de servir et de partager, en laissant de côté notre pensée monopolistique, en incluant les communautés religieuses non reconnues et en les aidant à obtenir ce dont nous bénéficions. Au sein de la pluralité religieuse de notre société, cette attitude fera de nous de réels successeurs du Nazaréen, tout en nous permettant d'agir en faveur d'une paix religieuse durable.

Matthias Inniger

Dr. theol., pasteur, mène des recherches sur l'aumônerie multireligieuse dans les institutions et sur la paix religieuse. Il s'interroge quant à une politique religieuse moderne ([www.matthias-inniger.ch](http://www.matthias-inniger.ch)).

---

- [1] Constitution fédérale de la Confédération suisse, art. 72, al. 2
- [2] J. Habermas, 2018, *Glauben und Wissen*, Suhrkamp, Frankfurt am Main, p. 13
- [3] A. Göranson, 2014, *Contribution to the contributors of Society*, Kurage, Bromma, Suède, ou: Schuppert, G. F., 2017, *Governance of Diversity. Zum Umgang mit kultureller und religiöser Pluralität in säkularen Gesellschaften*, Campus, Frankfurt, p. 279
- [4] S. Van Bijsterveld, 2018, *State and religion: Re-assessing a mutual relationship*, Eleven Publishing, The Hague, p. 11
- [5] M. Inniger, 2018, *Religionspolitische Auslegeordnung für den Kanton Bern*, Justiz-, Gemeinde- und Kirchendirektion des Kantons Bern, Berne, p. 21.
- [6] p. ex. Matthieu 20:26-27

“

*Je suis le Jésus-Christ de la politique.*

Silvio Berlusconi,  
homme politique italien

”

**Nächste Ausgabe:**

8. März 2024

**Redaktionsschluss:**

8. Januar 2024

**Prochaine édition:**

8 mars 2024

**Délai de rédaction:**

8 janvier 2024

